

Poitiers, 26 juillet 2026

1 Rois 3 :5,7-12

Matthieu 13 :44-52

Chers frères et sœurs en Christ,

Nous voici devant un passage connu, qu'on entend au moins tous les 3 ans, puisqu'on ne trouve pas de parallèle dans les autres évangiles. Trois petites paraboles et une explication. Mais ça n'est pas si simple qu'il y paraît. D'ailleurs on y trouve une question posée par Jésus à ses disciples, qui nous est en permanence posée à tous : *Avez-vous compris tout cela ?*

Cette question commence par le préfixe *sun* qui signifie « avec, ensemble ». Avez-vous avancé, ensemble, compris, réalisé, ensemble ? Tout cela ? Tout ce que je viens de dire ? Tout ce que je vous dis depuis quelque temps ? Cela vous a-t-il mis en route ? En avez-vous tiré les conséquences ? Ensemble ? Tous ?

*Oui*, comme un seul homme.

Alors Jésus poursuit par une phrase un peu énigmatique : *C'est pourquoi tout scribe instruit du règne des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.* (Traduction de la NBS)

Mais à y regarder de plus près, c'est encore moins clair.

Instruit, c'est plutôt « disciplé », rendu disciple. Donc tout scribe rendu disciple. Disciple du règne des cieux. C'est quoi un disciple du règne des cieux ? On peut imaginer un disciple de Jésus. Mais un disciple du règne des cieux ? Celui qui vit conformément à ce que nous comprenons de l'Évangile. Bien.

Voyons la suite. Celui-ci est semblable. On a déjà trouvé le terme dans beaucoup de paraboles. Mais dans les trois citées plus haut, c'est le règne de Dieu qui est semblable, pas son disciple.

Il est semblable, mot à mot, à un homme maître de maison.

Dans notre passage on a trois fois le mot homme, *anthropos*, humain, ce peut être une femme. Maître de maison. Le mot est celui qui a donné *despote*.

Et que fait ce scribe, disciple du règne des cieux, homme, maître de maison, il tire de son trésor, il fait sortir de son trésor, il retire de son trésor comme on retire de la banque. Il tire, il retire des choses nouvelles et des choses anciennes. Pour en faire quelque chose ou pour les rejeter ? À voir.

Revenons au début de notre passage. Trois fois : le règne des cieux est semblable, semblable à des choses très différentes : à un trésor caché, à un homme (encore) marchand, commerçant, à un filet. On peut se demander ce qu'il y a de commun à ces trois « semblable ».

Dans ces passages on trouve un double mouvement, rapprochement et séparation, origine et destination. Il est marqué par le choix des prépositions et des préfixes verbaux.

L'homme (encore le mot) qui a trouvé le trésor le cache et part pour vendre tout ce qu'il a et pour acheter le champ.

L'homme marchand, qui cherchait des perles, après avoir trouvé la perle des perles, s'éloigne pour vendre tout ce qu'il a et pour acheter la perle idéale qu'il a trouvée.

Bizarrement l'évangéliste utilise deux mots différents pour la vente, pour simplifier, l'un troque, l'autre trafique. Peut être qu'ils ne vendent pas les mêmes choses.

Le filet est jeté dans la mer. Vous avez sans doute vu ce geste des pêcheurs qui jette un filet mais qui tiennent un cordage pour le ramener. Pour prendre du poisson, il faut jeter le filet, le plus loin possible. Et alors le filet ramène, rassemble, accueille toute espèce de poisson. Le filet ne fait le tri. Le filet regroupe, réunit. Quand il est plein, complet, il est ramené au rivage, et ils (probablement les pêcheurs) s'assoient et réunissent ce qui est beau, plutôt que bon, dans des paniers, mais ce qui est pourri ils le jettent au loin, dehors.

Que représentent les poissons ?

Ce qui suit en est-il l'explication ?

Voyons les éléments.

D'abord la formule *la fin du monde*. Ce n'est la fin du monde physique, la fin du cosmos, ni la fin de la Terre. C'est plutôt l'accomplissement des âges, de l'ère, quand toutes choses seront résumées, quand le tout sera accompli. Une image, un événement, même pas imaginable pour notre perception.

Alors les anges, les messagers, sortiront. Ils vont séparer, choisir, trier les mauvais, les méchants du milieu des justes. Ils les jetteront dans la fournaise de feu. Seront-ils, comme les ordures, incinérés ?

Il y aura des pleurs et des grincements de dents. Est-il vraiment besoin d'une fournaise pour qu'il y ait des pleurs et des grincements de dents ?

Est-ce ici la fin de l'explication ? Pour le filet, peut-être, mais pour les deux autres paraboles ? Et en fait même pour la troisième parabole ?

Cherchons tout de même un point commun entre le trésor caché, la perle de grand prix et les beaux poissons, eux aussi.

La question à se poser est plutôt : « Qu'est-ce qui a de la valeur ? » Et « Qu'est-ce qui doit être jeté ? »

Alors, on est loin du jugement dernier. On est plutôt sur le quotidien.

Que ce soit par hasard, comme l'homme de la première parabole, après une recherche, une quête comme celui de la deuxième, comme par un tri comme pour la pêche, qu'est-ce qui a de la valeur ?

Qu'est-ce qui vaut la peine de se séparer du reste, de se séparer même de tout, de jeter le moins bon et le reste ?

Qu'est-ce qui fait que l'on retire de son trésor des choses anciennes, que l'on s'en sépare ?

Pour quelles choses pleurerions-nous ?

Comme le dit ce passage biblique repris dans un chant : « Où est ton trésor, là sera ton cœur ». Qu'est-ce qui réunit ? Qu'est-ce qui sépare ? Qu'est-ce qui accomplit ?

Comment imaginons-nous le règne de Dieu, pas à la fin des temps mais maintenant ? Quelles sont les choses, les actes, les paroles, qui comptent ?

Quelles sont les choses, les actes, les paroles qu'il nous faut jeter au loin, dont ils nous faut nous séparer, nous défaire ?

Le principe d'analyse de la valeur, méthode de travail des ingénieurs, vise à mettre en vis-à-vis la satisfaction du besoin et le coût. Mais ici le coût peut être maximum. Ils ont tout vendu.

Mais pour avoir ce qui a de la valeur, de la vraie valeur, un trésor, une perle de grand prix, de beaux poissons.

Quelques points de repère sont à notre disposition : les béatitudes de Matthieu 5 et les chapitres suivants, les fruits de l'Esprit des épîtres de Paul, Galates 5 ou Colossiens 3, par exemple.

Rappelons-nous le récit de Salomon. Dieu lui demande ce qu'il souhaite et il répond qu'il veut la sagesse pour gouverner le peuple.

La richesse, la gloire, n'avaient pas d'importance pour Salomon, seulement le bon gouvernement de son peuple.

Et Dieu lui a donné la sagesse, avec en plus tout le reste.

Il est si facile de ne pas jeter certaines choses, et le résultat est alors souvent pleurs et grincements de dents.

Sachons retenir, réunir, choisir ce qui a de la valeur et rejeter, se séparer de ce qui va par la suite pourrir,

Et celui qui a volontairement rejeté ce qui pouvait paraître important, c'est le Christ lui-même, qui après avoir repoussé les propositions de Satan a choisi de donner sa vie sur la Croix. Nous sommes nous-mêmes cette valeur qu'il a achetée. Nous sommes le troupeau qu'il a rassemblé.

Recherchons ce qui a de la valeur aux yeux de Dieu.

Avons-nous compris tout cela ?

Amen.